

Alice M., agricultrice sur le Mont Lozère

Alice habite à Finiels, petit hameau sur le Mont Lozère. J'ai connu Finiels dans les années 80 avec sa fête de la myrtille qui a été un laboratoire des arts de la rue. J'y suis retournée régulièrement étant amie avec la fille d'Alice.

Alice âgée de 88 ans est une femme menue, énergique, vêtue d'un pantalon et d'un chemisier à fleurs, elle est toujours en mouvement et se déplace à petits pas. Elle m'attendait. Je m'excuse du ¼ h de retard. Sa maison est sur le chemin de randonnée de Stevenson et de nombreux marcheurs passent devant chez elle, s'arrêtent se désaltérer à la source qui coule au bord de la route. C'est une grande maison en pierres. En face, se trouve la ferme et un peu plus haut la nouvelle ferme qui héberge des vaches Aubrac. Elle a rangé sa cuisine mais a mis le lave-vaisselle en route. Je lui propose d'aller dans une autre pièce pour éviter le bruit. Nous nous installons dans la salle à manger qui est un peu fraîche, n'ayant pas de chauffage. Une grande table en bois recouverte d'une nappe est entourée de chaises paillées. Sur l'étagère du vaisselier, en bois massif, reposent une photo en noir et blanc de la maison avant travaux, des bibelots, plusieurs assiettes décoratives.

J'ai oublié la pochette spéciale collecte avec le questionnaire, le cadre d'intervention et le dépliant à donner. Heureusement, mon smartphone remplacera le papier.

Elle ne comprend pas pourquoi je veux l'interviewer n'ayant rien d'intéressant à raconter. Je la rassure et dès les premières questions elle rentre dans l'entretien. Je dois souvent l'encourager, l'orienter vers des réponses. Elle me montre la photo de sa maison avant les travaux et regrette que son mari n'ait pas voulu faire deux appartements. Elle m'en parle après l'enregistrement. "Ça aurait permis d'accueillir les beaux-parents au lieu de les avoir toujours avec nous et aujourd'hui, les enfants pourraient venir et seraient chez eux. C'est trop grand cette maison".

Alice est née le 16 octobre 1936 à l'hôpital de Florac. À ce moment-là, il y avait une maternité, aujourd'hui elle n'existe plus. Son village natal se situe à 3 km de Finiels.

Quand elle était enfant, il n'y avait pas d'électricité sur le Mont Lozère. Ils s'éclairaient avec des lampes à carbure qui dégageaient du gaz quand ils l'allumaient. Les sanitaires, c'était l'étable. Ils allaient avec les vaches ou dans la nature. Pour se laver, ils chauffaient l'eau sur la cuisinière, puis dans la lessiveuse, ils se trempaient dedans.

Elle a rencontré son mari sur les bancs de l'école primaire, ils se sont mariés et sont restés 60 ans ensemble. Tous les deux ont repris la ferme des parents de son mari et ont élevé des vaches Aubrac pour les veaux qu'ils vendaient à la boucherie. Ils ont eu cinq enfants en dix ans.

Elle évoque avec nostalgie le temps d'avant où les gens se rencontraient, discutaient. Maintenant les jeunes sont derrière leur tablette, c'est chacun chez soi, et Dieu pour tous. Elle pense que s'il y avait un bon Dieu, il serait le même pour tous, et que ce soit catholique ou protestant, ça ne change rien. Mais enfin, le bon Dieu, elle ne sait pas s'il y en a un.

Aujourd'hui, Alice est veuve depuis un an et reste avec son fils qui est célibataire. Étant la plus âgée du village, elle se sent seule et trouve cela pénible.

Elle se sent fatiguée. Elle a beaucoup travaillé à la ferme, elle s'est occupée de ses enfants. Avec son mari, ils ramassaient des myrtilles. Ça faisait un supplément en plus des vaches. Et bon, les bras, ils ont tellement travaillé que maintenant, ils n'en peuvent plus. Mais c'était comme ça. Elle languissait de rentrer, jeune, quand elle partait travailler en ville comme bonne à Alès. Elle voulait retrouver son chez elle, dans sa maison avec ses parents. Aujourd'hui, tant qu'elle peut aider son fils, elle lui fera la soupe.

Alice est très attachée à son pays et l'aime toujours, c'est là où elle est née. C'est une femme de terroir qui prend la vie comme elle vient, une personne qui accepte ses conditions de vie. "C'était comme ça avant" et elle ne regrette pas sa vie. Alice est bien à Finiels.

Alice MOLINES

Lien vers l'audio

Portrait écrit par Sylvie CAZORLA, membre du CNaV
avec l'appui de l'association Nos Mémoires Vives
Illustré par Marianne Cueff